



Le Boudoir – Rencontre n° 12

*Anthony Holmes, Pierre de Beaumarché,
Joséphine de Flament*

Un débat au sein de la tour

Anthony Holmes ne savait pas, ce jour-là, ce qui l'avait poussé à se rendre à la Tour de Londres afin d'y faire une visite pour le moins non prévue. Il avait eu envie de laisser de côté ses voyages sur la mer pour un voyage dans le temps. Bien que l'idée de se rendre en plein dans le quartier populaire de Londres était également pour lui une sorte de voyage - car il ne s'y rendait jamais.

Il avait donc décidé que, pour une fois, il pouvait accepter de prendre une ou deux heures de son temps pour lui au lieu de rédiger et relire de la paperasse. Non pas que cela lui déplaisait, il aimait l'odeur du papier et le sentiment d'aider son pays dans des causes importantes, mais il avait, ces derniers temps, l'étrange impression de s'oublier. Après tout, Anthony Holmes avait déjà 29 ans, et aucune relation sentimentale qu'il pouvait juger sérieuse. Il se moquait bien de son cousin, le taciturne Nicholas Holmes, mais au final, il n'était pas mieux lotis.

La visite de la Tour de Londres commença plutôt calmement, Le petit groupe avec lui, une dizaine de personnes tout au plus, apprenait, bien qu'il en avait déjà eu certaines connaissances, des horreurs que la tour avait pu abriter au fil des siècles.

D'abord Donjon de Forteresse pour Guillaume le Conquérant en 1078 sous le nom de Tour Blanche, elle devint ensuite une prison dont l'histoire ne cesse de ressasser les tragédies.

Il fallait avouer qu'il y en avait eu beaucoup et l'agrandissement des lieux l'avait rendu encore plus impressionnante au fil du temps.

Mais il ne fallait pas oublier qu'elle avait également servi des buts plus gais, comme celui d'un palais ou bien encore d'un zoo. Comme quoi, tout pouvait se transformer à la guise du propriétaire.

Le guide, qui était attaché à son rôle, travaillait avec joie à expliquer le rôle des différentes tours, quoi qu'elles aient toutes servies en tant que prison à un moment donné.

“Il est dit que la Tour de Sel abriterait le fantôme de la jeune Lady Grey, qui assista, impuissante, à l'exécution de son promis, Sir Dudley pour lequel elle avait beaucoup d'affection véritable, malgré la présence d'un beau-père manipulateur en la personne de Sir Dudley.”

Le carnaval d'échanges hauts-en-couleur commença à ce moment-là, il s'en souvenait parfaitement. Une femme, dans une robe prune peut-être trop élégante pour le lieu, avait alors haussé la voix dans une sorte de grommelement peu féminin comparé à sa tenue.

“Oh, si cela avait été moi, j'aurais tenté d'ouvrir cette porte par tous les moyens. Quelle cruauté envers cette demoiselle d'à peine 18 ans !”

Et un homme, plus âgé, dont la barbe blanche et la tenue ressemblait - quant à lui - un peu trop au lieu, lui répondit aussitôt, la faisant sursauter.

“16 ans, pour être exact. A peine, malheureusement pour cette jeune fille. Mais je me demande comment auriez-vous fait pour pousser une porte aussi épaisse que celle-ci avec une robe imposante.”

Le regard qu'elle lui lance est peu amène.

“J'aurai jeté la robe afin d'être libre et j'aurai fait peser mon poids contre cette fichue porte.”

“Vous auriez enlevé votre robe un matin hivernal de février et auriez tenté de pousser la porte avec un poids avoisinant celui de tout juste 50 kilos et encore ? Ma foi, vous êtes pleine d'entrain mais peu sûr qu'il vous aurait sauvé madame.”

La femme perdit de sa splendeur mais n'en resta pas moins digne.

“Vous êtes...” Ses yeux s'écarquillèrent. “Vous êtes le vieil homme de la dernière fois !”

“Je pensais que vous m'aviez reconnu, mais je suis heureux de voir que vous n'accordez pas votre dédain à ma personne uniquement.”

Il la regarda, amusé.

Anthony Holmes l'était tout autant, mais il n'osa pas interférer dans leur échange.

Il préféra suivre le guide et le reste des visiteurs dans son apprentissage de l'histoire de la Tour.

A vrai dire, il n'avait pas soupçonné que l'histoire de ces tours le passionnerait autant.

Oh, il avait déjà visité maintes lieux, dans différents pays. Anthony n'était pas un fêru d'histoire, comme sa jeune amie Emily, mais il aimait à apprendre le passé - bon comme mauvais - des pays.

Par exemple, lors de son voyage en Andalousie, il avait eu la chance de visiter le site historique “El Agar”, découvert seulement 6 ans plus tôt. Deux hommes belges avaient retrouvé des traces d'une ancienne civilisation de plus de 2000 ans, qui établissait - de ce qu'il avait compris - l'âge du bronze espagnol. Ce qu'il avait pu observer était incroyable et il se demandait comment, à cette époque si lointaine, avait-on pu créer de pareilles choses.

“Vous êtes discourtois, Monsieur ! Qu’auriez-vous à la place de cette pauvre âme ?”

“Malheureusement madame, je ne peux répondre à cette question. Non pas que je n’ai pas de compassion pour cette jeune demoiselle et son histoire, mais du réalisme dans cette sombre période est nécessaire. Même si l’exécution de celle-ci nous fait froid dans le dos de nos jours, il ne faut pas oublier que Mary Tudor y a vu moyen de tuer en son sein la rébellion quant à sa position sur le trône.”

“Mary Tudor n’était pas une femme de bonne foi.”

“Certes, je partage votre point de vue, mais imaginez madame : Vous avez des concurrents qui veulent votre place, Votre grâce, votre sang, votre dignité, ou tout autre, même votre talent. vous permet de gagner votre place durement acquise. Si vos concurrents tentent de vous discréditer, ne feriez-vous pas tout pour prouver que vous en valez la peine, quitte à les mettre de côté ? Maintenant imaginez-le avec en finalité le destin du Royaume d’Angleterre.”

La femme reste bouche-bée avant de s’apprêter à répliquer.

Anthony Holmes décida alors d’intervenir avec son talent de diplomatie.

“Allons, allons. Je regrette, je n’ai pu m’empêcher d’écouter votre échange de loin. Madame, Monsieur, ne seriez-vous pas d’accord pour continuer cette discussion en suivant le groupe ? Il y a tant de choses à apprendre de ce lieu.”

“Oh, vous êtes bien aimable, et charmant monsieur. Continuons la visite, bien évidemment.”

Elle lui sourit aimablement et il a l’impression d’avoir vu deux pans de sa personnalité.

“Je suis Mademoiselle Joséphine de Flament, Je vous remercie d’être venu à notre rencontre. Cet homme est un rustre.”

Il sourit mais regarde l’homme derrière eux. Celui-ci lui rend un regard aimable.

Ils échangent un regard amusé, l’air de dire “Les femmes de la haute...”

Joséphine de Flament semble intercepter leur échange.

“Oh, vous êtes des mufles, messieurs.” Elle part devant eux.

Le vieil homme le rejoint alors.

“Charmante, n'est-ce pas ?”

“Je ne suis pas sûr. . .”

“Je parlais au sens littéral, jeune homme.”

Anthony Holmes regarda Joséphine de Flament pendant quelques instants. Oui, elle l'était, c'était un fait, mais il n'était pas tout à fait sous le charme.

“Je suis Monsieur Pierre de Beaumarché, par ailleurs.” Anthony Holmes le regarde, surpris.

“Vous êtes français, Monsieur ?”

Pierre sourit et lui répond dans sa langue maternelle.

“Tout à fait.”

“Enchanté de vous rencontrer, J'aime beaucoup la France. Paris en particulier.” lui répond-t-il dans un français presque sans défaut.

Le vieux Pierre sourit tandis que devant, Joséphine de Flament semble rétracter son avancée.

“Cela fait plaisir de voir un anglais parler Français. Comment se fait-il que vous le parliez si bien ?”

“Je vous en remercie. Je suis Ambassadeur pour l'Angleterre. J'ai appris plusieurs langues au travers de mon métier. J'ai cependant eu une certaine affection pour le Français. Je parle aussi Italien.”

“Oh, vous êtes un véritable génie, Monsieur.”

Joséphine de Flament aimait à se dire que l'on ne pouvait pas refuser sa présence dans un échange.

“Je vous en remercie Mademoiselle, mais ce n'est que dû à un travail acharné. Dites-moi, que faites-vous donc à la Tour de Londres vous-même ?”

“L'histoire, jeune homme. Et peut-être aussi une certaine inspiration. J'ai eu beau chercher près du parlement en quête du souvenir de la fameuse année de la grande puanteur, je n'y ai rien trouvé.”

Joséphine de Flament avait l'air de nouveau outrée.

“Eh bien..”

Joséphine de Flament ne pouvait décidément pas leur avouer que l'histoire lui importait peu - voir pas et qu'elle n'avait que peu - voir pas envie de venir ici. Si seulement son rendez-vous avait été à l'heure, elle n'aurait pas eu à devoir passer le temps dans cet. . .

“Dites donc Madame et Messieurs, je ne vous dérange point durant le tour de présentation ?”

Ils se retournent tous vers le guide qui s'est arrêté avec le reste du groupe devant, les regardant. Ils n'ont même pas fait attention au fait qu'il était maintenant au centre de la Tour, marchant dans l'herbe.

“Pouvez-vous me dire ce que je viens de raconter ?”

Les trois ne mouchent pas un mot et regardent leurs chaussures.

Le guide se retourne vers le groupe avant de continuer sa marche.

“Comme nous le disions, Mesdames et Messieurs, la broche de la comtesse ainsi que les bijoux de la famille Salisbury furent pris par la Famille Tudor avant son exécution, en 1541, après des années d'emprisonnement. À ce jour, et comme tous les bijoux acquis par la royauté et la famille Tudor, ils se trouvent au Manoir familial des Tudor, servant de Musée. Il y a deux ans, elle fut béatifiée par le pape pour ses actions honorables et sa ferveur chrétienne.”

Les trois se regardèrent. “Au moins, ils avaient appris quelque chose sur leur pays, cette journée-là.”

“Au fait. . . Je m'appelle Anthony Holmes. Enchanté.” Chuchote le jeune homme.

Il entend Joséphine de Flament *gasp* pendant un court instant.

Le vieil homme lui sourit. “Monsieur Holmes, ravi de rencontrer le fameux cousin du détective du même nom.”